

Lever le *masque*, i. « déclarer ouvertement. »

**Massacrer* un ouvrage, i. « le faire mal et grossièrement. »

**Masse* à qui dit, « c'est une translation du jeu de la chance, dont on se sert en beuvant. »

*Voilà un beau *mastin* s'il vouloit mordre, i. « voilà un bon gros paysan, un bon gros lourdaud, » vulg.

Une *mastine*, i. « une garce. »

**Mastiner* une personne, i. « la mal traiter, la tourmenter. »

Dancer les *matacins*, i. « faire l'action charnelle. »

Enfants de la *matte*, i. « filous, coupeurs de bourses. »

Il va comme un *materas* desampenné, i. « fort vite. »

*De bon *matin*, et dès le fin *matin*, i. « de très bonne heure, » vulg.

*Se lever *matin* pour baiser le cul à Martin de peur qu'il n'y ait presse, « c'est une raillerie que l'on dit à ceux qui parlent de se lever de bonne heure. »

Chanter Magnificat à *Matines*, i. « dire une impertinence; renverser l'ordre. »

Corriger Magnificat à *Matines*, i. « vouloir reprendre sans raison ou sans sujet. »

Plus estourdy que le premier coup de *Matines*, i. « extrêmement estourdy. »

Le retour de *Matines*, i. « de bons coups. »

**Matois*, i. « meschant, rusé. »

*Langue *matoise*, i. « le langage des coupeurs de bourses. »

**Matoiserie*, i. « ruse, finesse. »

*Un gros *matou* de goutière, i. « un gros garçon, un bon lourdaud. »

*Demander le *matou*, par metaph. i. « courir après le masle, avoir des chaleurs qui fassent courir après les hommes. »

Matras. Voyez à *Materas*.

C'est *mau* chaud *mau* froid, i. « d'un excez à l'autre. »

Contrefaire le *maupiteux*, i. « feindre d'estre necessiteux, ou incommodé. »

Il n'aura pas à faire à *maupiteux*, i. « il trouvera personne qui le traittera comme il faut. »

Avoir *mauvais* visage, i. « pasle. »

Faire *mauvais* visage, i. « mauvaise reception. »

Faire le *mauvais*, i. « bien du bruit et peu de mal. »

Il fait *mauvais*, i. « mauvais temps, mauvais chemin. »

*Il ne sera pas si *mauvais* qu'il a promis à son capitaine, i. « il ne fera pas tout le mal dont il nous menace. »

*Une *maximas*, i. « une maquerelle, » vulg.

Planter le *may*, i. « faire l'action charnelle. »

M E

Meschant comme un asne rouge, i. « très meschant. »

*Descouvrir la *mesche*, i. « découvrir la malice ou finesse, » vulg.

Renverser la *medaille*, i. « montrer le derrière. » Item, desguiser un discours. »

Medecin d'eau douce, i. « ignorant. »

Medecins et *mareschaux*, font mourir hommes et chevaux, i. « que ces deux sortes de personnes sont souvent bien ignorantes et dangereuses. »

Jeune *medecin* fait les cimetières bossus, i. « qu'un jeune medecin a peu d'experience. »

Les mots terminez en ique, font au *medecin* la nique, comme *hidropique*, *hetique*, *paralitique*, *pulmonique*, etc.

Cela porte *medecine*, i. « sert de beaucoup, est excellent, est avantageux. »

Mourir comme les *melons*. Voyez à *Mourir*.

**Memoire* de lievre, i. « courte. Le vulgaire adjoute, qui se perd en courant. »

Les quatre *mendiants*, i. « Carmes, Cordeliers, Augustins et Jacobins. Item, des noisettes, des amandes, des figues et des raisins. »

*Vulgairement, avoir des quatre *mendiants*, i. « des pœils, des pulces, des punaises et la gale. »

Mener rudement, i. « traiter rigoureusement. »

Mener battant, i. « poursuivre et frapper. »

Mener une estrange vie, i. « vivre en desbauches. »

Mener du bruit, i. « faire. »

Se laisser *mener* par le nez, i. « se laisser persuader, se laisser conduire facilement. »

Ce n'est pas cela qui vous *meine*, i. « qui vous induit, qui vous meut. »

Je vous *meneray* comme il faut, i. « je vous traiteray avec toute sorte de rigueur. »

Je vous *meneray* par un chemin où il n'y a point de pierres. Voyez à *Chemin*.

Mal *mené*, i. « mal traité, battu. »